
ÉGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN

Place Saint-Thomas d'Aquin 75007 Paris

GRAND ORGUE

Orgue non classé, appartenant à la ville de Paris

HISTORIQUE

I) *L'Orgue classique*

En 1769 François-Henri Clicquot établit dans l'église des Jacobins de la rue Saint-Dominique (actuelle église Saint-Thomas d'Aquin) un orgue de 16 pieds comportant 39 jeux répartis sur 4 claviers/pédalier, qui fut inauguré en 1771 et reçu par Balbastre et Dom Bedos de Celles le 2 août 1773.

En 1792, l'instrument fut démonté et transporté au Panthéon, où il fut remisé.

En 1802, année de la réouverture au culte de l'église Saint-Thomas d'Aquin, il est remonté à sa place d'origine par P.F. Dallery ; mais l'instrument avait connu dix ans d'abandon, et devra être complété avec des éléments du petit orgue des « ci-devant Bénédictins anglais du Faubourg Saint-Jacques ». Les frais de réparation s'élevant à 12000 livres furent couverts par des souscriptions, et l'orgue inauguré le 18 juin 1802. En 1807-1808, F. Dallery refait toutes les Flûtes et quelques Anches.

En 1842 et 1846, L.P. Dallery intervint pour effectuer les réparations les plus urgentes (Montre et mécanique du Positif qu'il intègre à l'intérieur de l'instrument). A cette époque, l'instrument ne comportait plus que 32 registres répartis sur 3 claviers/pédalier, avec Positif interne et Récit expressif, avec la vieille tuyauterie.

II) *L'orgue Cavaillé-Coll*

En 1861, à l'occasion du réaménagement de la tribune, Aristide Cavaillé-Coll entreprend une reconstruction complète de l'instrument :

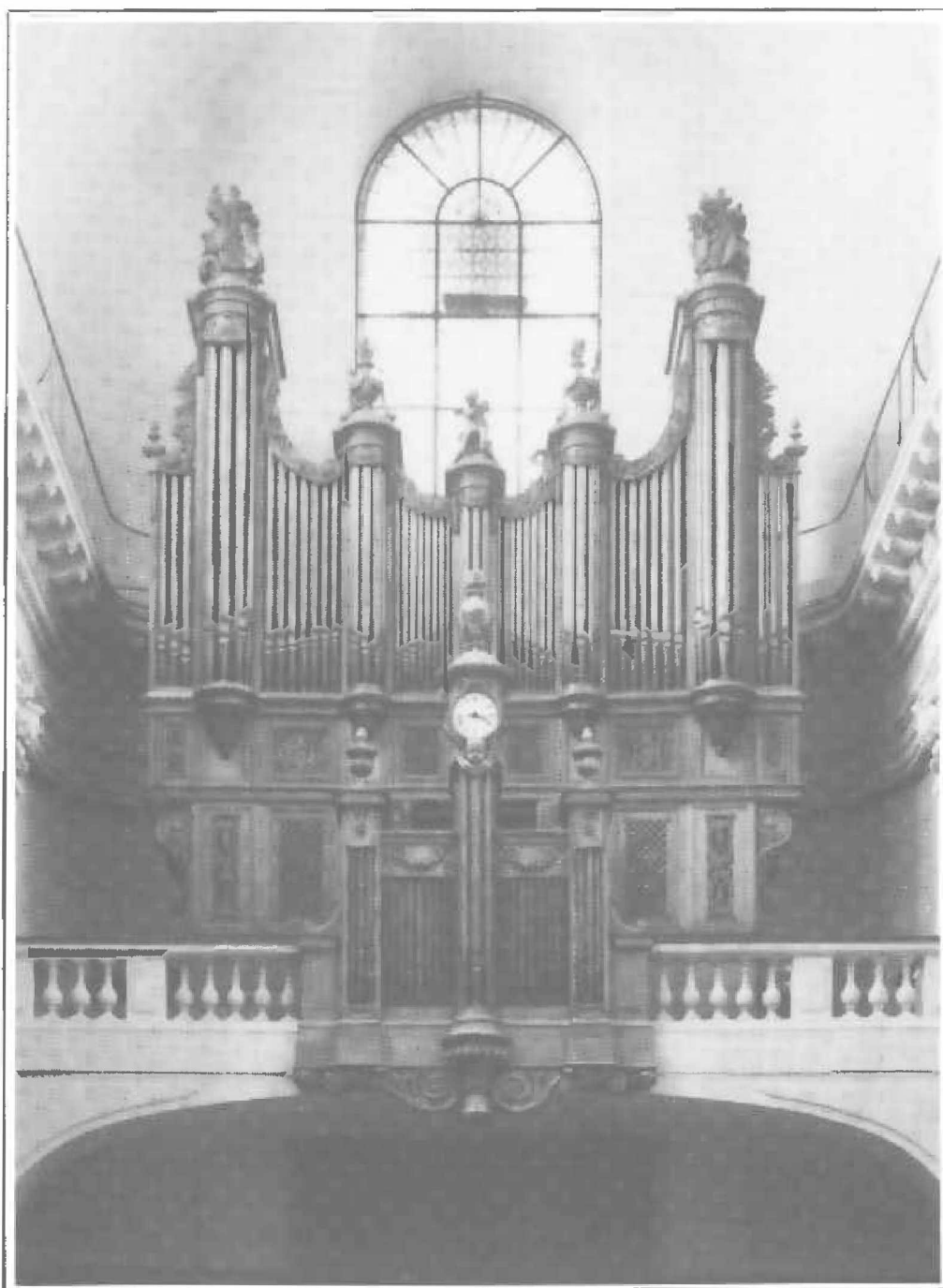
- Le grand buffet est reculé d'un mètre ;
- Le Positif de dos est supprimé, et ses tuyaux remontés dans une boîte expressive placée dans le grand buffet ;
- La plupart des jeux de Mixtures et Tierces disparaissent pour être remplacés par des Gambes, Salicionaux, Flûtes harmoniques...

L'instrument ainsi remanié fut reçu en 1862 par C. Saint-Saens. De Clicquot ne subsistaient intégralement que le Grand Cornet et le Cromorne.

En 1912, relevage par Gutschenritter, avec installation d'un ventilateur électrique et d'une console retournée.

III) *Le nouvel orgue Schwenkedel*

En 1967, la reconstruction de l'instrument est décidée par le Service des Beaux-Arts de la ville de Paris, et confiée au facteur strasbourgeois Curt Schwenkedel. Les travaux commencés en 1968 sont achevés en 1971 :



Église Saint-Thomas d'Aquin - Grand orgue.

- Reconstruction du Positif de dos ;
- Le grand buffet avancé d'un mètre retrouve son emplacement d'origine ;
- Construction de sommiers neufs ;
- Redistribution des plans sonores sur 4 claviers/pédalier dans un esprit classique teinté de néo-baroque, avec réutilisation d'une grande partie de la tuyauterie (plans établis par G. Lhôte, harmonisation réalisée par L. Steinmetz et J.-M. Tricoteaux).

L'orgue reconstruit fut inauguré le 5 décembre 1971 par E. Souberbielle.

En 1991-92, M. Hédelin procède à un nettoyage et à un accord, suite aux travaux de ravèlement de l'église.

EMPLACEMENT

Sur tribune de pierre, au revers de la façade Sud (façade principale).

BUFFET

Le buffet du Grand-Orgue a été construit en 1769 par le maître-sculpteur François-Charles Butteux pour la somme de 2 800 livres. Élevé au-dessus d'un large soubassement constitué de panneaux à cadres, pleins ou ajourés, il comporte cinq tourelles (plan en « V »), et six plates-faces.

L'ornementation en est assez sobre : les claires-voies à palmettes qui surmontent les plates-faces soulignent le mouvement descendant vers le centre ; un ange, deux pots-à-feu, des trophées d'instruments surmontent les tourelles, qui sont terminées par des culs-de-lampe à acanthes.

On note une petite originalité par rapport à l'utilisation classique du plan à 5 tourelles : la présence, à l'extérieur des grandes tourelles latérales, de deux étroites plates-faces de 3 tuyaux reliées aux dites tourelles par une console à palmettes (peut-être ajoutées par Dallery ?).

Le buffet de Positif est neuf (1971) ; inspiré du style du buffet de Grand-Orgue, mais d'un dessin plus sévère toutefois, il a été dessiné par G. Lhôte.

SOUFFLERIE

Ventilateur électrique placé dans une salle à gauche de la tribune ; 3 réservoirs primaires superposés (installés par Gutschenritter en 1912) ; 2 réservoirs secondaires avec anti-secousses placés dans le soubassement.

CLAVIERS

4 claviers manuels de 56 notes, pédalier à l'allemande de 32 notes, console classique neuve, en fenêtre, les claviers sont à marches plaquées d'ébène, feintes en ivoire ; tirants de jeux à pommeaux tournés en buis, étiquettes en parchemin.

TRANSMISSION

— *Tractions des claviers* : mécanique suspendue avec vergettes en sapin, abrégé en duralumin ; renvois d'équerre pour le 4^e clavier (Récit : laye à l'arrière).

— *Tractions des jeux* : électro-pneumatique.

TUYAUTERIE

Deux jeux de Clicquot subsistent : Cornet de G-O, Cromorne du Positif. La Voix humaine du G-O est de Cavallé-Coll. La composition a été établie et l'harmonisation réalisée dans une esthétique qu'on pourrait qualifier de néo-nordique, pratiquée notamment par les facteurs alsaciens dans les années 1960 : on trouve des jeux directement inspirés de l'Allemagne du Nord (Posaune, Ranquette), on remarque la présence d'une

Cymbale-Tierce au G-O, la Mixture III rangs du Solo et un « Rauschpfeife » enfin, le Récit est conçu comme un « Brustwerk ».

COMPOSITION

POSITIF :

Montre	8	Doublette	2
Bourdon	8	Tierce	1 $\frac{3}{5}$
Prestant	4	Larigot	1 $\frac{1}{5}$
Flûte à cheminée	4	Plein-Jeu	IV/V rangs
Nasard	2 $\frac{2}{3}$	Cromorne	8 (Clicquot)

GRAND-ORGUE :

Montre	16	(12' réels)	Fourniture	IV rangs
Montre	8		Cymbale	III/IV rangs
Bourdon	8		Cymbale-Tierce	III rangs
Prestant	4		Douçaine	16
Doublette	2		Voix humaine	8 (Cavaillé-Coll)
Cornet	V rangs	(Clicquot)		

SOLO :

Bourdon	16	Tierce	1 $\frac{3}{5}$
Flûte à fuseau	8	Sifflet	1
Flûte conique	4	Mixture	III rangs
Nasard	2 $\frac{2}{3}$	Trompette	8
Quarte de Nasard	2	Clairon	4

RÉCIT EXPRESSIF (« Brustwerk ») :

Flûte conique bouchée	8	Sesquialtera	II rangs (reprises)
Dulciane	8	Cymbale	II rangs
Gemshorn	4	Ranquette	16 (en bois)
Quarte	2	Chalumeau	8
Principal	1		

PÉDALE :

Principal	16	Mixture	III rangs
Soubasse	16	Posaune	16
Principal	8	Trompette	8
Principal	4	Clairon	4
Nachthorn	2		

Accouplements I/II, III/II, IV/II (par balanciers flottants assistés par levier pneumatique). Tirasses I, II, III, IV. Expression au récit (petite boîte en pectoral, c'est-à-dire « Brustwerk », avec lames verticales, commandée par pédale à droite de la console). Tremblants au Positif, Grand-Orgue, Récit. 2 combinaisons ajustables par boutons tournants. Appels d'Anches : Solo, Pédale. Appel de Mixtures : G-O, Positif. Appel Tutti.

ÉTAT ACTUEL

Bon. Instrument régulièrement entretenu, présence d'humidificateurs.

ACOUSTIQUE

Excellente.

- BIBLIOGRAPHIE** BEDOIS A. : « Le Grand-Orgue de Saint-Thomas d'Aquin » (fiche de présentation).
 LOUVET M. : « Le nouvel orgue de Saint-Thomas d'Aquin à Paris » (revue « L'Orgue », n° 145, 1973).
 RAUGEL F. : « Les Grandes Orgues des Églises de Paris... », Paris, 1927.
 SCHMITT G. : « L'Organiste », 1855.

- DISCOGRAPHIE** « Les Maîtres Portugais des XVI^e et XVII^e siècles » par Arsène Bedois (disque Arion 34284).

**ORGANISTES
CÉLÈBRES
AYANT ILLUSTRÉ
L'INSTRUMENT**

Citons, entre autres :
 J.-M. Marrigues (1802-1834)
 J. D'Ortigue (1838-1840)
 A. Le Maître (1896-1898)
 E. Mignan (1918-?)
 A. Bedois (depuis 1964)

**COMPOSITIONS SUCCESSIVES DU GRAND ORGUE DE
SAINT-THOMAS D'AQUIN AU XVIII^e ET AU XIX^e SIÈCLE**

I) *Composition de l'orgue Clicquot, c'est-à-dire de l'orgue « des ci-devant Jacobins », telle qu'elle a été relevée par le citoyen Molard en l'an III, après démontage (cf. « Les orgues de Paris en l'an III, Renaissance de l'Orgue, n° 8, 1971).*

POSITIF :	Montre	8	Larigot
	Bourdon	8	Doublette
	Prestant		Plein-Jeu
	Nasard		Hautbois
	Quarte		Trompette
	Tierce		Cromorne
	GRAND-ORGUE :	Montre	16
Bourdon		16	Doublette
Montre		8	Fourniture
Bourdon		8	Cymbale
Dessus de Flûte		8	Bombarde
Prestant			Clairon
Nasard			Voix humaine
Grosse Tierce			Grand Cornet
Quarte de Nasard			
RÉCIT :	Cornet, Trompette		
ÉCHO :	Flûte, Trompette	5 soufflets	
PÉDALE :	Flûtes	8,4	Tremblant « en bois »
	Bombarde, Trompette, Clairon		

II) *Composition de l'orgue Dallery* (citée par Schmitt in « l'Organiste », 1855)

GRAND-ORGUE :	Montre	16	1 ^{re} Trompette
	Bourdon	16	2 ^e Trompette
	Montre	8	Clairon
	Bourdon	8	Voix humaine
	Prestant		<i>Tacet</i>
	Quinte		<i>Tacet</i>
	Flûte		Grand Cornet
POSITIF :	Bourdon	8	Doublette
	Flûte	8	Plein-Jeu
	Prestant	4	Trompette
	Flûte	4	Clairon
	Nasard		Cromorne
	Tierce		<i>Tacet</i>
RÉCIT :	Trompette		
	Hautbois		
	Cornet		
	Flûte	4	
PÉDALE :	Flûtes	8,4	
	Bombarde, Trompette, Clairon		
	<i>Tacet</i>		

III) *Composition de l'orgue Cavallé-Coll* (relevée par F. Raugel, après relevage par Gutschenritter)

GRAND-ORGUE :	Bourdon	16	Gambe	4
	Montre	8	Fourniture	V rangs
	Bourdon	8	Cornet	V rangs
	Flûte harmonique	8	Bombarde	16
	Salicional	8	Trompette	8
	Prestant	4	Clairon	4
POSITIF EXPRESSIF :	Bourdon	8	Octavin	2
	Flûte traversière	8	Trompette	8
	Gambe	8	Clairon	4
	Voix céleste	8	Clarinette	8
	Flûte octaviante	4		
RÉCIT EXPRESSIF :	Principal	8	Trompette harmonique	8
	Cor de nuit	8	Basson-Hautbois	8
	Viole de Gambe	8	Voix humaine	8
	Flûte douce	4		
PÉDALE :	Flûte	16	Bombarde	16
	Soubasse	16	Trompette	8
	Flûte	8	Clairon	4



Église Saint-Thomas d'Aquin - Grand orgue (détail). Photo: Michot-Loty.



Église Saint-Thomas d'Aquin - Grand orgue (détail). Photo : Michot-Loty.



Église Saint-Thomas d'Aquin - Grand Orgue (détail). Photo : Michot-Loty.



Église Saint-Thomas d'Aquin - Grand Orgue (détail). Photo : Michot-Loty.